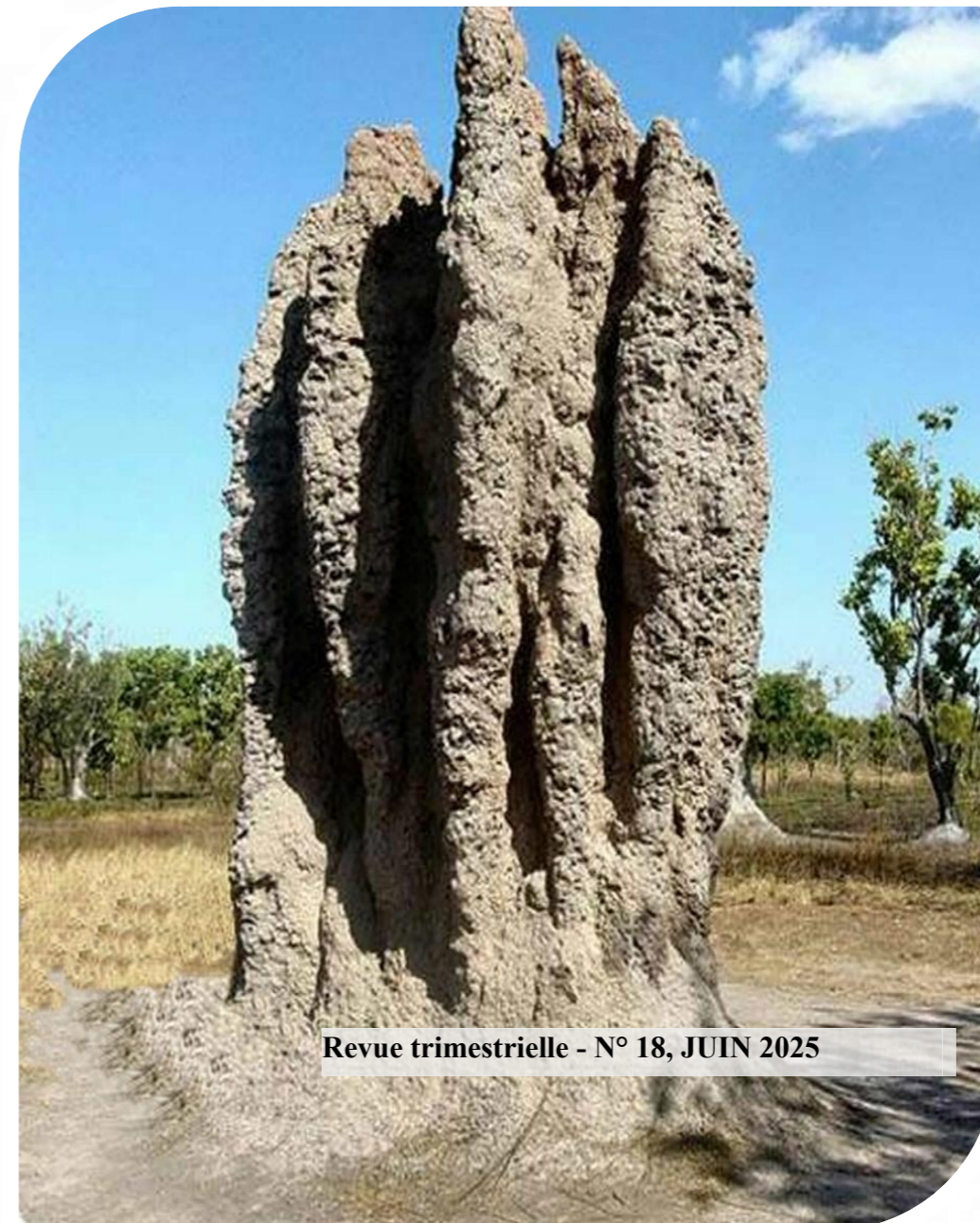


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Damá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 18, JUIN 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 18 Damá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Léfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Atafèi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES MÉTAMORPHOSES DU PERSONNAGE FÉMININ DANS LES ROMANS DE ZOLA ET DE ROBBE-GRILLET -----9**
ADJE Tanoh Linda Danielle épouse BAH, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SAMAKÉ Famahan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. **LA GOUVERNANCE POLITIQUE À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ANALYSE CRITIQUE D'UN MARXOLOGUE ----- 32**
AGAMAN N'gouan Mathieu, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
DIOMAND Aikpa Benjamin, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
3. **LE RÔLE DE L'ÂME DANS LE PROCESSUS DU TRANSHUMANISME -- 53**
ANGORA N'gouan Yah Pauline épouse ASSAMOÏ, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
4. **ETUDE GÉOCRITIQUE DE L'ESPACE POST COLONIAL DANS LE ROMAN FEMININ TOGOLAIS ----- 65**
KPATCHA Komi, Université de Kara, (Togo)
OURO-KPASSOUA Nadiya, Université de Kara (Togo)
5. **CONTRIBUTION DES FEMMES AUX ÉCHANGES COMMERCIAUX DANS LE BASSIN OCCIDENTAL DE LA LAGUNE ÉBRIÉ (XVIII^e - XIX^e SIECLE) ----- 81**
AZAGNI Blath Esther, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
ESSOH Jean-Jacques, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan (Côte d'Ivoire)
6. **LA QUESTION DU GENRE DANS LE DÉVELOPPEMENT MINIER LOCAL DE LA RÉGION DU BAFING (NORD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)----- 101**
DIOMANDE Karidia, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORÉ Fanta, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DIARRASSOURA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
7. **L'IMPLANTATION DE LA MINE DE ZINC DE PERKOA ET LA RÉSILIENCE SOCIALE DES MÉNAGES ----- 117**
BASSONO Cleofa Pascal, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
BASSOLE Alexis Clotaire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

8. CONTRIBUTIONS DU CONTE IVOIRIEN AU DEVELOPPEMENT HUMAIN : CAS DE LA HOUE MAGIQUE DE BOUNDOU KONE -----135
FOFANA Daouda, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Adjoua Michelle, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)
9. L'INDUSTRIE LITHIQUE SUR LES RIVES DU MOUHOUN AVAL (BRANCHE INFERIEURE) : LES SITES DE BEKEYOU ET DE BWO ----150
BATIENO Désiré, Université Yembli Abdoulaye TOGUVEND (Burkina Faso)
10. RENONCIATIONS ET APPROPRIATIONS SUBSEQUENTES AUX MANIPULATIONS DANS *DESTINS DE CLANDESTINS* DE JOSUE GUEBO -----173
ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. DU PROFESSIONNALISME AMATEUR DANS LES TELEVISIONS IVOIRIENNES : ENTRE QUETE INOUÏE DE VISIBILITE ET LEGITIMITE MEDIATIQUE -----192
ZERBO Tiémoko Euloge Konan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
12. LITTÉRATURE-FEMMES EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ENTRE ÉMERGENCE ET PÉRIPHÉRIE-----216
POUNTUNYINYI MACHE Henriette, Université de Douala (Cameroun)
13. PATRIARCHY AS A GENDERLESS PRAXIS IN MAXINE HONG KINGSTON'S *THE WOMEN WARRIOR*-----232
HIEN Ollo Desiré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SORO Adama, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SANOKO Bakary, Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
KONÉ Vamara, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. INTERACTIONS ET PRATIQUES DE REFERENCE ENTRE GUERISSEURS TRADITIONNELS ET SPECIALISTES EN SANTE MENTALE A NIAMEY -----246
ADAMOU Housseini, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

15. LES PISTES CHRONOLOGIQUES DE DATATION DE L'HISTOIRE DES NUNA (DU XV^e AU XVIII^e SIÈCLE) -----263
OUÉDRAOGO Hyacinthe Wendlarima, Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
16. LA DÉCONSTRUCTION DE L'ARABO-MUSULMAN COMME IDENTITÉ TERRORISTE DANS L'*ATTENTAT* DE YASMINA KHADRA -----282
KONATE Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Salamata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ADDRESSING CORPUS-BASED ENGLISH WRITING ERRORS IN FIRST-YEAR ENGLISH MAJORS AT FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY UNIVERSITY: A METAOPERATIONAL GRAMMAR APPROACH -----296
KONDRO Kouakou Yannick, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KONE Kiyofon Antoine, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
18. LA TRANSCENDANCE POÉTIQUE CHEZ RIMBAUD -----311
KOPOIN KOPOIN Francois, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
19. CONDITIONS DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS ET QUALITE DU SYSTEME EDUCATIF DANS LA PREFECTURE DE HAHO AU TOGO --330
ALÉZA Sohou, Université de Lomé (Togo)
ALIDJINO Kossi Raymond, Université de Lomé (Togo)
20. DETERMINANTS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE LA DEPENDANCE A LA CIGARETTE CHEZ DES USAGERS MINEURS A ABIDJAN -----350
DÉDOU Zozo Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAKOU Konan Isidore, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMÉ Kouakou Justin, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
21. QUAND L'AFRIQUE RICHE SE DIT PAUVRE : DÉCONSTRUCTION D'UN IMAGINAIRE POSTCOLONIAL AU PRISME DE *VILLE CRUELLE* D'EZA BOTO ET DE *SOUS LE POUVOIR DES BLAKOROS I - TRAITES* D'AMADOU KONÉ-----368
KOUAMÉ Kouakou Serge-Romarc, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

22. « GOUYOU ZOU » OU DROIT D'ASILE EN PAYS KABYE (Nord Togo) :
UNE INSTITUTION AU SERVICE DE LA PAIX ET DE LA COHESION
SOCIALE -----388
LOKOU Rabiou, Université de Lomé (Togo)
23. LA NOTION DE VOCATION DANS L'AUGUSTINISME -----403
DOUA Lou Eliane Jeany, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. EMPLOYABILITÉ ET INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES
ISSUS DE « L'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE » DANS LES
MÉTIERES DE LA GRANDE DISTRIBUTION EN CÔTE D'IVOIRE -----419
DIARRASSOUBA Mamadou, Université Péléforo Gon Coulibaly Korhogo
(Côte d'Ivoire)
25. LOGIQUES MARCHANDES DE L'INTERACTION DE LA MAIN-
D'ŒUVRE MIGRANTE DANS L'AGRICULTURE URBAINE ET
PÉRIURBAINE À ABIDJAN -----441
MONEHAHUE Attoumo Daniel, Université Peleforo Gon Coulibaly de
Korhogo (Côte d'Ivoire)
DJANE Kabran Aristide, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte
d'Ivoire)
26. IMPLICATIONS DE L'EXPLOITATION INDUSTRIELLE AURIFÈRE DE
MORILA SUR LES RESSOURCES EN EAU -----468
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut Post Universitaire (Mali)
N'DIAYE Baba Faradji, Faculté d'Histoire et de Géographie (Mali)
TRAORE Hamadoun, Faculté d'Histoire et de Géographie (Mali)
27. ÉTHIQUE ET TRANSPARENCE DANS LA COMMUNICATION INTERNE
DES GRANDES ÉCOLES ET UNIVERSITÉS PRIVÉES EN CÔTE
D'IVOIRE : UN DÉFI À RELEVER -----486
N'DA Yao Jean-Claude, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
28. PROBLEMATIQUE DE REDUCTION DES DECHETS SOLIDES DANS LA
COMMUNE URBAINE DE OUAGADOUGOU (BURKINA FASO) : ETATS
DES LIEUX, CONTRAINTES ET PERSPECTIVES -----503
NAGALO Nebilma P., Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina
Faso)
IDANI Fulgence T., Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso)

29. *LA NUIT DE LA VERITE, UNE EIPHANIE DU LEADERSHIP FEMININ.*
-----520
SAM Yacinthe, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
30. *FAMILLE ET CRISE DE L'EDUCATION : REPENSER LA PLACE DE LA FAMILLE SOUS L'ECLAIRAGE HEGELIEN* -----535
SANA Boureima, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
31. *ÉTUDE COMPARATIVE DES EMPLOYEES DE MAISON DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN (COTE D'IVOIRE), ENTRE PRATIQUES AFRICAINES ET LIBANAISES (1960-2025)* -----554
SIDIBE Nohan, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
32. *PARLERS URBAINS, TERRITORIALITÉ ET ETHNICITÉ : AFRIK'ATTITUDE ET SOCIAL LANGUAGING* -----574
SOW Ndiémé, Université Amadou Mahtar Mbow (Sénégal)
33. *CORPS ET DEFERLEMENT DE LA VIOLENCE DANS FEMME NUE, FEMME DE CALIXTE BEYALA : CATEGORISATION ET INTERPRETATION* -----596
TOTI AHDJE Zahui Gondey, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
MONSIA Epouse SAHOUAN Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université virtuelle d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
34. *SACRALITÉ, BIODIVERSITÉ ET ENJEUX ÉTHIQUES EN AFRIQUE* ---615
KOUASSI N'guessan Jonas, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
YAO Kouadio, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
35. *PLANIFICATION SPATIALE MARINE AU TOGO : ENTRE IMPÉRATIFS DE DURABILITÉ ET RÉALITÉS INSTITUTIONNELLES* -----633
PENN Laré Batouth, Université de Lomé (Togo)

LA DÉCONSTRUCTION DE L'ARABO-MUSULMAN COMME IDENTITÉ TERRORISTE DANS L'*ATTENTAT* DE YASMINA KHADRA

Mamadou KONATE
Salamata OUATTARA
Université Alassane Ouattara
mkmohamedkonate@gmail.com
Salmaepsediab2@gmail.com

Résumé : Cet article, à travers le roman de Yasmina Khadra vise à déconstruire les représentations stéréotypées de l'arabo-musulman, souvent associé à une identité terroriste dans les discours médiatiques et politiques contemporains, particulièrement après le 11 septembre 2001. Cette construction orientaliste, nourrie par des siècles de préjugés, a donné naissance à une vision simpliste et réductrice de l'autre arabo-musulman, souvent dépeint comme une menace intrinsèque à l'ordre mondial.

Mots-clés : Terrorisme- Construction- Déconstruction - Identité terroriste-
Stéréotypes- Orientalisme

Abstract: This article, through Yasmina Khadra's novel, aims to deconstruct the stereotypical representations of the Arab-Muslim, often associated with a terrorist identity in contemporary media and political discourse, particularly after September 11, 2001. This orientalist construction, fueled by centuries of prejudice, has given rise to a simplistic and reductive vision of the Arab-Muslim other, often depicted as an intrinsic threat to the global order.

Keywords: Terrorism - Construction - Deconstruction - Terrorist Identity –
Stereotypes- Orientalism

Introduction

Fléau des temps modernes, le terrorisme est, plus que jamais, au cœur des urgences politico-sécuritaires de nombreux États. En marge des réflexions sociologiques et politiques où il constitue un objet d'étude, le phénomène du terrorisme est également objet de représentation et d'interprétation dans la littérature. En effet, la production littéraire se saisit de l'épineuse question du terrorisme pour en représenter ses formes, ses figures, ses itinéraires et ses idéologies entres autres. Si les représentations médiatiques et cinématographiques semblent avoir érigées une

identité terroriste figée, celle de l'arabo-musulman, la littérature tend, de plus en plus, à sortir des schémas classiques de l'imaginaire sur le terrorisme, pour en souligner sa complexité et ses nuances. Yasmina Khadra, à travers son roman *L'Attentat*, s'inscrit dans cette perspective littéraire affranchie des influences médiatiques et politiques sur le terrorisme. Dans son roman, il décrit les rapports complexes entre identité et terrorisme, à travers le prisme du personnage d'Amine Jaafari, un chirurgien israélien d'origine arabe. Le récit met en lumière la façon dont les attentats terroristes façonnent non seulement les perceptions de l'identité, mais aussi les relations interpersonnelles. À cet effet, cette étude propose d'analyser, à partir de la perspective postcoloniale et de la narratologie, comment *L'Attentat* déconstruit l'image de l'arabo-musulman en tant que figure terroriste. L'étude montre comment, à travers une écriture à la fois narrative et introspective, Khadra démantèle les préjugés autour de l'identité arabo-musulmane et recompose une image plus complexe et humaine des protagonistes. Il s'agira d'abord de montrer que l'arabo-musulman terroriste est une construction orientaliste, de souligner ensuite les paradigmes de la déconstruction de l'inhérence du terrorisme à l'arabo-musulman dans le roman, enfin de situer les idéaux de paix liés à cette déconstruction.

I. L'identité terroriste comme une construction culturelle et politique orientaliste

La pensée postcoloniale, en tant que champ critique des effets du colonialisme dans notre contemporanéité, est une posture majeure dans la considération de l'identité terroriste comme une construction est héritée des discours orientalistes et néo-orientalistes de l'Occident. En effet, l'orientalisme, dans son approche du terrorisme, tend à consacrer l'Arabe et l'Islam comme les figures par excellence du mal et « naturellement » hostiles à la modernité occidentale. Dans cette perspective, les thèses orientalistes et néo-orientalistes, reprises dans les discours politiques et médiatiques, ouvrent les voies d'une stigmatisation communautaire et d'un rejet de l'autre

1.1 La fabrique de l'identité terroriste : un produit historique et discursif

L'image du terroriste arabo-musulman, contrairement aux apparences, ne naît pas ex nihilo où encore à partir du 11 septembre 2001. Cette représentation sociale et même politique des arabo-musulmans semble être le produit d'un processus historique, discursif et médiatique qui remontent à l'époque de la rencontre et de la domination de l'Orient par l'Occident. Edward Saïd, dans son ouvrage fondateur *L'Orientalisme*, explique comment l'Occident a construit l'Orient comme un « autre » exotique, mystérieux et dangereux. Une représentation qui a servi à justifier les interventions coloniales et l'hégémonie européenne en Orient. Selon Edward Saïd : « L'Orient a presque été une invention de l'Europe, depuis l'Antiquité lieu de fantaisie, plein d'êtres exotiques, de souvenirs et de paysages obsédants, d'expériences extraordinaires » Edward Saïd (1978, p.13). Loin de s'être épuisé, le discours orientaliste s'est renouvelé dans le contexte contemporain, particulièrement après les événements du 11 septembre 2001, où la figure de l'arabo-musulman a été systématiquement associée à celle du terroriste dans les médias occidentaux. Du point de vue de Saïd, « L'Orient a été orientalisé non seulement parce qu'on a découvert qu'il était « oriental » selon les stéréotypes de l'Européen moyen du dix-neuvième siècle, mais encore parce qu'il pouvait être rendu oriental » Edward Saïd (1978, p.18). Dans cette perspective, Edward Saïd décrit la représentation dominante de l'Arabe dans le monde occidental en ces termes :

L'Arabe musulman est devenu une figure de la culture populaire américaine depuis la Seconde Guerre mondiale, et plus nettement encore après chacune des guerres israélo-arabes, de même que, dans le monde de l'université, le monde de la politique, le monde des affaires, on fait grande attention aux Arabes ». Ainsi, Dans un contexte mondial d'incertitudes et d'insécurité croissante le recours à la violence devient parfois un moyen pour la collectivité de se garantir de nouvelles certitudes, en mobilisant un plein attachement. Edward Saïd (1978, p.318).

En outre, la construction de cette identité terroriste, de nos jours, repose sensiblement sur une essentialisation de l'Autre par un discours néo-orientaliste. Comme l'indique Olivier Moos dans son analyse sur le jihadisme, cette réduction identitaire n'est pas le fruit d'une simple méconnaissance, mais bien d'un processus

idéologique visant à fabriquer une menace homogène. Pour lui, l'association des Arabes ou des musulmans au terrorisme est une conséquence directe du néo-orientalisme. Pour lui, ce néo-orientalisme est « un renouvellement et une réhabilitation des thèses de l'orientalisme classique dans un contexte de progressive idéologisation des relations entre les pays du Moyen-Orient et occidentaux, favorisant un retour sur la scène médiatique de la lecture essentialiste du champ islamique » Olivier Moos (2011, p. 19). Moos insiste sur le fait que l'identité terroriste, de plus en plus, dépeinte comme étant exclusivement liée à la religion islamique, est simplificateur de la réalité du phénomène et réduit, par conséquent, les populations arabo-musulmanes aux seules dimensions du danger et de la violence.

1.2 Le rôle des discours médiatiques et politiques dans la perpétuation du stéréotype

Pierre Conesa, dans son ouvrage *La fabrication de l'ennemi*, démontre comment les discours politiques et médiatiques façonnent des ennemis imaginaires pour justifier de politiques sécuritaires et de contrôle social. La figure du terroriste arabo-musulman, tel qu'elle est représentée dans les médias serait alors un produit narratif et visuel qui vise également à simplifier des réalités géopolitiques complexes de la question du terrorisme dans notre monde pour mobiliser l'opinion publique autour de la peur. Pour Pierre Conesa, la fabrique de l'ennemi est ce qui préside à toute déclaration de guerre. Dans son essai, il explique que « l'ennemi est une construction [...], un processus dialectique dans lequel l'action et l'image de l'un influencent l'image et l'action de l'autre » Pierre Conesa (2011, p.10). En effet, dans *L'Attentat*, Yasmina Khadra donne à lire cette construction idéologique à travers la manière dont son personnage Amine Jaafari, bien que parfaitement intégré dans la société israélienne, est toujours perçu comme un autre latent, capable de trahison et de meurtre. Son identité arabe le rend suspect aux yeux de la société israélienne et même de ses collègues et amis. Conesa rappelle d'ailleurs que « le discours sur l'état de l'Union de George Bush, le 29 janvier 2002, désignant unilatéralement les trois pays de l'« axe du Mal », est un exemple contemporain de production artificielle d'ennemis par la plus puissante démocratie du monde » Pierre Conesa (2011, p.9).

Cette déclaration du président américain est de nature à montrer que l'image du terroriste arabo-musulman est façonnée pour justifier des actions politiques et sécuritaires. En cela, elle est non seulement un instrument de manipulation politique, mais aussi une manière de renforcer les identités nationales en opposition avec un « Autre » menaçant. Ainsi, dans *L'Attentat*, la société israélienne, dépit de l'acceptation d'Amine sur un plan professionnel et social, le renvoie à ses origines ethniques, dès lors que surgit la question du terrorisme. Amine devient une incarnation de la figure de l'ennemi intérieur, un danger potentiel qui n'attend que l'occasion de se relever. Pour Edward Saïd :

Avec la disparition de l'Union soviétique des chercheurs et des journalistes américains se sont précipités pour découvrir dans un Islam orientalisé un nouvel empire du mal. En conséquence, la presse et les autres médias ont été submergés par des stéréotypes dégradants qui font l'amalgame entre Islam et terrorisme. Edward Saïd (2003, p.374).

1.3 L'identité terroriste comme crise de l'altérité

Tzvetan Todorov, dans *La peur des barbares* développe une réflexion essentielle sur la notion d'altérité, de la relation à l'autre. Partant du principe que l'altérité est souvent construite par opposition à une norme, en fonction d'une logique d'inclusion/exclusion, il explique la manière dont les identités sont simplifiées pour répondre à des besoins de cohérence idéologiques. Todorov considère que l'altérisation de l'autre s'explique par le fait que : « nous postulons au préalable que ces êtres -là nous sont radicalement étrangers- nous libres, rationnels, pleinement humains, eux déterminés, irrationnels, donc incomplètement humains-que nous ne parvenons pas à les comprendre » Tzvetan Todorov (2008, p.147). Dans le cas de l'identité arabo musulmane, le terrorisme sert de prisme à travers lequel toutes les nuances sont gommées pour produire une figure homogène, celle de l'ennemi. Cette réflexion de Todorov résume la manière dont l'altérisation des populations arabo-musulmanes conduit à leur déshumanisation dans le discours politique et médiatique. Dans *L'Attentat*, ce processus de simplification repose sur une dynamique de rejet de l'altérité qui ignore les dimensions multiples de l'identité. Amine, bien qu'il soit un médecin brillant et apprécié ne peut jamais totalement échapper à l'étiquette de

l'arabe, celle qui fait de lui un potentiel suspect. Cette altérisation semble correspondre à ce que Todorov relève dans son ouvrage.

Dans *L'Attentat*, les personnages arabes sont présentés sous des traits qui inspirent la crainte et la terreur. L'abrutissement de l'Arabe par les caricatures occidentales favorise la mise en place des politiques agressives de colonisation et de domination culturelle de la part de l'Occident. Edward Saïd réaffirme que :

Le cinéma et la télévision associent l'Arabe soit à la débauche, soit à une malhonnêteté sanguinaire. Il apparaît sous la forme d'un dégénéré hypersexué, assez intelligent, il est vrai, pour tramer des intrigues tortueuses, mais essentiellement sadique, traître, bas. Marchand d'esclaves, conducteur de chameaux, trafiquant, ruffian haut en couleur, voilà quelques-uns des rôles traditionnels des Arabes au cinéma. On peut voir le chef arabe (chef de maraudeurs, de pirates, d'insurgés « indigènes ») grogner en direction de ses prisonniers, le héros occidental et la blonde jeune fille (l'un et l'autre pétris de santé) : Mes hommes vont vous tuer, mais ils veulent d'abord s'amuser. Edward Saïd (2003, p.320).

Ainsi, à travers le personnage d'Amine et les réactions de la société israélienne à son égard, Yamina Khadra décrit l'identité terroriste comme une construction issue de dynamiques historiques et politiques orientalistes nourries aujourd'hui par les discours médiatiques et les préjugés. Cependant, loin de se contenter de critiquer cette vision réductrice, Khadra entreprend une véritable déconstruction de cette image.

2.La déconstruction de l'image du terroriste arabo-musulmane dans *L'Attentat*

Amine Maalouf rappelle que « c'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer » Amine Maalouf (1998, p.32). Cette affirmation est de nature à montrer que les essentialismes identitaires peuvent être défaits dans la mesure où « je ne pense pas que telle ou telle appartenance ethnique, religieuse, nationale ou autre prédispose au meurtre » Amine Maalouf (1998, p.39). Cette citation entretient un lien étroit avec la diversité des personnages arabo-musulmans dans *L'Attentat* qui rompt avec la vision homogène de l'identité terroriste. C'est en cela que Conesa affirme que « si l'ennemi est une construction, il doit être possible de le déconstruire » Pierre Conesa (2011, p.13).

2.1 Amine Jaafari : un contre-exemple de l'image stéréotypée du terroriste

Dans *L'Attentat*, Yasmina Khadra choisit un protagoniste à l'opposé des stéréotypes qui associent systématiquement l'arabo-musulman au terrorisme. Amine Jaafari est un chirurgien respecté, marié à une femme qu'il croit libérale et parfaitement intégré dans la société israélienne. L'identité de ce brillant chirurgien est faite de multi appartenances qui transcende les simples étiquettes ethniques ou religieuses souvent associées aux personnages d'origine arabe dans les fictions contemporaines sur le terrorisme. Amine, de par son parcours personnel et son attachement aux valeurs humanistes, constitue un contre-exemple évocateur à rebours de l'image du « terroriste arabo-musulman » unidimensionnel vu dans les médias. D'ailleurs, l'écrivain lui-même explique, que son écriture du terrorisme s'affranchit de la stigmatisation de l'autre :

Certains croient que le terrorisme est une seconde nature chez les Arabes et les musulmans. Or, ce sont précisément ces derniers qui en souffrent le plus et qu'on essaye d'isoler ainsi dans leur tragédie. J'essaye de lutter contre cette idée et aussi celle qui veut présenter le terroriste comme un cas pathologique. Il n'y a rien de pathologique. Ce sont simplement des êtres qui, à un moment donné, ne sont plus interpellés par leurs rêves. Ils divorcent d'avec eux et le monde. Ils sont dans la nuit la plus opaque et veulent en finir. Alors, ils se suicident en emportant des vies innocentes avec eux. Yasmina Khadra (2006).

En outre, Amine Jaafari, incarne la figure d'un arabe qui a horreur de la violence et du sang. L'horreur que cet Arabe éprouve face à la violence est telle qu'il refuse de croire et d'accepter, en dépit des preuves, que son épouse se soit fait exploser dans un restaurant, tuant hommes, femmes et enfants. Amine l'Arabe est une figure de la non-violence dans la mesure où il vivait selon la devise de son père qui ne cessait de lui dire qu'« il n'y a rien, absolument rien au-dessus de ta vie... Et ta vie n'est pas au-dessus de celle des autres » Yasmina Khadra (2006, p.102). La logique de la non-violence est figurée dans le récit à travers le discours des personnages arabes. Dans le passage suivant, Amine livre au lecteur les principes de sa non-violence et de son rapport à la vie :

Je refusais de considérer le monde comme une arène. Je voyais bien que les guerres se succédaient aux guerres, les représailles aux représailles, mais je m'interdisais de les cautionner d'une manière ou d'une autre. Je ne croyais pas aux prophéties de la discorde et n'arrivais pas à me faire à l'idée que Dieu puisse inciter ses sujets à se dresser les uns contre les autres et à ramener l'exercice de la foi à une absurde et effroyable question de rapport de forces. Yasmina Khadra (2006, p.102)

Ce discours d'Amine Jaafari sur la non-violence bat en prêche les thèses orientalistes et néo-orientalistes avancées sur la nature d'une « psychologie meurtrière arabe ». Dans ce passage, ce personnage arabe semble renier sa « nature fabriquée » pour se poser en défenseur de la vie et du bon sens. Conscient de l'existence d'identités meurtrières dans le monde et de discours « religieux » assoiffés de sang, Amine Jaafari fait paradoxalement à son « essence de tueur » le choix d'une vie respectueuse de la vie. Amine Jaafari brise cette construction ainsi les constructions sur l'arabe. Il est complexe, non pas figé dans une identité définie par l'occident. Son dévouement par la médecine et à ses patients, sa neutralité apparente vis-à-vis des conflits politiques et son scepticisme envers la violence sont des éléments qui défient l'image caricaturale du terroriste, souvent perçu comme un fanatique sans nuance. Ce choix narratif de Khadra tend à déstabiliser la perception du lecteur, qui pourrait avoir des préjugés concernant les personnages arabo-musulmans dans le contexte d'un attentat.

Par ailleurs, Noam Chomsky dénonce la réduction de l'islam à la violence terroriste. Dans une analyse de la représentation de l'islam, il critique la tendance de l'Occident à effacer le génie et les valeurs islamiques pour se focaliser sur les dérives et le mal qui lui sont associés. Il souligne qu'« aujourd'hui, presque plus personne en Occident ne se souvient de Saladin ou des grandes percées scientifiques, artistiques et sociales du monde musulman. Mais tout le monde est « bien informé » à propos d'EI » Noam Chomsky, Vltceek André (2015, p.219).

2.2 Le choc de la trahison chez Amine et la déconstruction de la binarité

Un des éléments les plus marquants du roman est la découverte d'Amine que sa femme Sihem, est la kamikaze responsable d'un attentat meurtrier à Tel-Aviv. Ce renversement bouleverse non seulement Amine, mais aussi le lecteur, qui partage son

incompréhension et sa détresse. Ce moment de trahison personnelle remet en cause les préjugés que l'on pourrait avoir sur les motivations des terroristes. La figure du terroriste est souvent présentée comme inhumaine, dépourvue d'affection, animée uniquement par une haine irrationnelle. Or, Sihem, avant l'Attentat est décrite comme une femme aimante, intelligente et intégrée. Cette ambiguïté humaine déstabilise la vision manichéenne de la victime et du terroriste.

La déconstruction de cette binarité fait partie intégrante de la narration. Amine, en tant que victime indirecte de l'attentat, se retrouve à partager des éléments de l'identité de ceux qu'il a toujours soignés, y compris les victimes d'attaques terroristes. Dans ses séances d'interrogatoires avec le capitaine Moshé, Amine Jaafari ne cesse de marteler aux policiers que « ma femme est innocente. Elle n'a absolument rien à voir avec les intégristes » Yasmina Khadra (2006, p.53). À ses amis, Amine Jaafari explique et ne croit pas son « épouse [...] capable de se bourrer d'explosifs et d'aller se faire exploser au milieu d'une fête » Yasmina Khadra (2006, p.66).

La situation de ce personnage fait écho aux analyses de Tzvetan Todorov dans *La peur des barbares*, où il explique que la catégorisation de l'Autre comme barbare ou terroriste repose sur une simplification réductrice qui évite toute complexité. L'Occident perçoit souvent le terroriste comme totalement « autre » une figure dénuée de toute humanité partagée avec ceux qu'il attaque. Pourtant, la trahison de Sihem et l'effondrement émotionnel d'Amine révèlent que cette frontière est floue. Le terroriste peut être une figure aimée, une personne de confiance, ce qui détruit la facilité de la catégorisation morale.

2. 3 La diversité des personnages et la recherche de vérité comme processus de déconstruction

Dans *L'Attentat*, Yasmina Khadra n'opère pas seulement une déconstruction à travers le personnage d'Amine, mais également une présentation de personnages arabo-musulmans aux trajectoires variés. Sihem, malgré son acte terroriste est présentée non pas uniquement comme un monstre, mais aussi comme une femme qui, à travers son engagement, exprime, un désespoir et une quête de sens à sa vie et à

celle de son peuple. D'autres personnages arabes, tels que sa la cousine ou l'oncle d'Amine incarnent des identités plurielles et évitent toute essentialisation.

Ces personnages permettent, en effet, d'élargir le spectre des représentations de l'arabo-musulman, loin des caricatures de dangerosité. *L'Attentat* prend ainsi le soin de ne pas réduire ces personnages à une seule dimension. Ils sont affectés par des situations personnelles, politiques et économiques différentes et ne sont jamais entièrement définis par leur appartenance ethnique ou religieuse. Dans le sillage de son père peintre qui lui « rétorquait, avec son calme olympien, que la vie n'était pas seulement *sarcler, élaguer, irriguer* et *cueillir* ; qu'elle était *peindre, chanter, et écrire* aussi ; et *instruire* ; et que la plus belle des vocations était *guérir* » Yasmina Khadra (2006, p.101).

L'un des éléments clés de la déconstruction dans *L'Attentat* est la quête personnelle d'Amine pour comprendre les raisons qui ont poussé Sihem à commettre un attentat. Cette quête n'est pas seulement une enquête extérieure mais un processus de déconstruction intérieure pour Amine lui-même. Il réalise progressivement que sa vision du monde était biaisée, et que son refus de s'engager dans les luttes politiques et sociales autour de lui l'a empêché de voir la réalité qui se jouait sous ses yeux. La recherche de vérité devient alors une métaphore du processus de déconstruction des idées reçues sur le terrorisme et ses figures, tant pour Amine que pour le lecteur. *L'Attentat* invite donc le lecteur à questionner ses propres préjugés sur le terrorisme et sur les identités arabo-musulmanes. Amine, à mesurer qu'il découvre la complexité des motivations de Sihem, doit lui-même abandonner certaines de ses certitudes et réévaluer la façon dont il a perçu le monde qui l'entoure. À travers ces divers personnages et cette quête introspective de son personnage, Yasmina Khadra tente de nuancer les représentations stéréotypées et soulève des enjeux plus vastes, notamment en ce qui concerne la manière dont ces nouvelles représentations peuvent être mobilisées pour influencer les discours sociaux et politiques contemporains sur la question du terrorisme.

3. Enjeux de la déconstruction de l'identité terroriste arabo-musulmane dans *L'Attentat*

La déconstruction des stéréotypes dans *L'Attentat* vise à replacer l'individu dans un contexte historique et social, plutôt que de le réduire à une abstraction culturelle ou religieuse. Todorov dans *La peur des barbares* souligne l'importance d'un dialogue interculturel pour surmonter les préjugés et construire un monde de confiance.

3.1. La remise en question des discours sur le terrorisme

La déconstruction de l'image du terroriste arabo-musulman dans *L'Attentat* soulève des questions sur la manière dont les sociétés contemporaines, en particulier les sociétés occidentales, perçoivent et traitent la menace terroriste. Yasmina Khadra, à travers ce roman, cherche à démanteler cette vision réductrice, tout en posant la question de la responsabilité collective dans l'émergence de la violence politique. En effet, Pierre Conesa rappelle que les sociétés modernes ont besoin d'ennemis pour justifier les politiques de sécurités et le contrôle des populations. Cette construction de l'ennemi, en l'occurrence l'arabo-musulmane perçue comme potentiellement terroriste, permet de légitimer des mesures de surveillance de discrimination et parfois même des interventions militaires à l'étranger.

L'Attentat remet en question cette logique en montrant que l'identité du terroriste n'est pas une essence fixe, mais le produit d'un contexte où des individus qui ne correspondaient pas aux stéréotypes peuvent, dans les circonstances extrêmes, être conduit à commettre des actes de violence. Cette remise en question des discours dominants, sur le terrorisme implique une critique des politiques anti-terroristes qui se concentre exclusivement sur les réponses militaires et sécuritaires, sans traiter les causes du phénomène. Le parcours d'Amine dans le roman, qui cherche à comprendre ce qui a poussé sa femme à l'acte, reflète une enquête de sens plus large, à savoir la prévention de la radicalisation sans réduire les individus à des caricatures. La réponse de Khadra semble être que seule une compréhension plus nuancée et humaine des motivations politiques, économiques et psychologiques des terroristes peut permettre de briser le cycle de la violence.

3.2. Lutte contre l'islamophobie et les préjugés : un appel à la nuance

De par l'image du terroriste arabo-musulman, *L'Attentat* participe à la lutte contre l'islamophobie, qui s'est intensifiée au fil des décennies avec la montée des attentats terroristes dans les pays occidentaux. L'islamophobie repose sur des généralisations et des stéréotypes, qui assimilent l'ensemble des populations musulmanes à des terroristes potentiels. Olivier Moos, souligne que cette perception monolithique de l'islam, couplée à une lecture simpliste de dynamique géopolitique, alimente une spirale de peur et de rejet ou le musulman est pris comme un bouc-émissaire. Selon René Girard, le « Bouc émissaire désigne simultanément l'innocence des victimes, la polarisation collective qui s'effectue contre elles et la finalité collective de cette polarisation » René Girard (1982, p.57). Aussi, Noam Chomsky signale qu' : « Il existe un racisme anti-arabe et anti-musulman aux États-Unis ; c'est la dernière forme de racisme « légitime » – parce qu'on n'a pas besoin de le nier. » Noam Chomsky (1982, p.77). L'Islam, de ce point de vue, semble être au cœur des politiques de méfiance et d'exclusion dans les sociétés occidentales.

Le roman de Khadra permet donc de poser un regard critique sur les préjugés islamophobes qui se développent dans de nombreuses sociétés, en particulier en Europe. La déconstruction de l'image du terroriste arabo-musulman dans le roman ouvre ainsi un espace pour une réflexion plus large sur la manière dont les sociétés peuvent lutter contre ces préjugés. La narration invite le lecteur à la promotion d'une meilleure compréhension interculturelle et à la dénonciation des discours simplificateurs et discriminatoires.

3.3. Réflexions pour une société de dialogue

L'un des enjeux majeurs soulevés par *L'Attentat* est la question de la responsabilité collective face à la violence. Le roman met en lumière l'idée que le terrorisme n'est pas seulement l'affaire de quelques individus radicalisés, mais qu'il est souvent le produit de circonstances politiques et sociales plus larges. Yasmina Khadra interpelle, à cet effet, le lecteur sur la façon dont les sociétés, qu'elles soient

israéliennes, palestiniennes ou occidentales, contribuent à la perpétuation de la violence en maintenant des situations d'injustice, d'oppression et de désespoir.

Il est possible de considérer que dans le cadre du terrorisme, la peur de l'autre peut conduire à des actes de violence et alimenter la haine. Il serait opportun de penser une pleine reconnaissance de la complexité de l'autre afin de faciliter l'instauration d'un dialogue fondé sur la compréhension mutuelle, plutôt que sur la peur et la répression. La déconstruction de l'image du terroriste arabo-musulman dans le roman de Yasmina Khadra engage donc une réflexion philosophique plus large sur les mécanismes de la violence et de la radicalisation. Elle invite le lecteur à questionner la responsabilité des États et des communautés dans la création des conditions qui favorisent le terrorisme. De plus, elle pose la question du pardon, de la justice et de la réconciliation pour sortir du cycle de la violence.

Yasmina Khadra s'inscrit ainsi dans une littérature de la réconciliation, qui ne cherche pas seulement à dénoncer les stéréotypes, mais aussi à reconstruire des identités plurielles, capables de dialoguer entre elles. Cette représentation complexe des identités arabo-musulmanes dans *L'Attentat*, marque un tournant dans la littérature contemporaine sur le terrorisme et donne aux lecteurs une alternative à la vision manichéenne souvent véhiculée par les médias et la culture populaire.

Conclusion

Yasmina Khadra, à travers *L'Attentat*, déconstruit avec subtilité l'image du terroriste arabo-musulman, par la représentation à rebours des stéréotypes dans les discours politiques et les perceptions sociales. Ses personnages complexes sont le moyen de mettre en évidence les motivations « humaines » derrière des actes de violence. Yasmina Khadra dépasse alors les simplifications médiatiques et politiques pour offrir une réflexion nuancée sur l'identité, la violence et la responsabilité politique au cœur du terrorisme. Cette déconstruction ouvre, dès lors, des perspectives sur l'importance du dialogue et de la compréhension mutuelle dans la

lutte contre le terrorisme et les préjugés. En cela, *L'Attentat* peut être considérée comme une œuvre littéraire essentielle dans le débat sur la représentation des identités arabo-musulmanes, en enquête d'une justice narrative et culturelle.

Bibliographie

CONESA Pierre (2011), *La Fabrication de l'ennemi ou Comment tuer avec sa conscience pour soi*, Paris, Robert Laffont.

CHOMSKY Noam (2001), *Autopsie des terrorismes*, Paris, Le serpent à plumes.

CHOMSKY Noam, VLTCHEK André (2015), *L'Occident terroriste, D'Hiroshima à la guerre des drones*, Paris, Les Éditions Écosociété.

GIRARD René (1982), *Le bouc émissaire*, Paris, Éditions Grasset & Fasquelle.

KHADRA Yasmina (2005), *L'Attentat*, Paris, Editions Julliard.

KHADRA Yasmina (2006), « Aller au commencement du malentendu », propos recueillis par Christine Rousseau, *Le Monde des livres* du 29 septembre 2006.

MAALOUF Amin (1998), *Les identités meurtrières*, Paris, Editions Grasset & Fasquelle.

MOOS Olivier (2011), *Lénine en Djellaba, Critique de l'islam et genèse d'un néo-orientalisme*, Cahiers de l'Institut Religioscope Numéro 7, 2011.

SAÏD Edward (1978, 2003), *L'Orientalisme : L'orient créé par l'occident*, Paris, Seuil.

TODOROV Tzvetan (2008), *La Peur des barbares : Au-delà du choc des civilisations*, Paris, Robert Laffont.

**ADDRESSING CORPUS-BASED ENGLISH WRITING ERRORS IN FIRST-
YEAR ENGLISH MAJORS AT FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
UNIVERSITY: A METAOOPERATIONAL GRAMMAR APPROACH**

Kouakou Yannick KONDRO

**Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire
yannickkondro@yahoo.fr**

Kiyofon Antoine KONE

**Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire
kiyof15@gmail.com**

Abstract: This analysis aims to identify and propose corrective solutions to the grammatical difficulties encountered by first-year students at Félix Houphouët-Boigny University during the 2024–2025 academic year. It is based on the observation that these students frequently and repeatedly make errors in verb tenses, articles, prepositions, and subject-verb agreement, which hinder the clarity of their written works. We hypothesize that mastering and applying the tools of metaoperational grammar can help improve their performance. To achieve this objective, we adopted a mixed approach, combining both quantitative and qualitative analysis of the errors.

Keywords: metaoperational grammar, writing, grammatical errors, metalinguistic, effective communication

Résumé: Cette analyse vise à identifier et à proposer des solutions correctives aux difficultés grammaticales rencontrées par les étudiants de première année de l'Université Félix Houphouët-Boigny en 2024-2025. Elle part du constat que ces étudiants commettent des erreurs fréquentes et récurrentes portant sur l'usage des temps verbaux, des articles, des prépositions, ainsi que sur l'accord sujet-verbe qui entravent la compréhension de leurs productions écrites. Nous faisons l'hypothèse que la maîtrise et l'application des outils de la grammaire métaopérationnelle peuvent contribuer à améliorer leurs performances. Pour atteindre cet objectif, nous avons opté pour une approche mixte, combinant une analyse quantitative et qualitative des erreurs.

Mots-clés : grammaire métaopérationnelle, production écrite, erreurs grammaticales, métalinguistique, communication claire

Introduction

Proficiency in second language learning involves mastery of the four language skills: writing, speaking, reading, and listening. Among these, writing plays a

particularly important role, as it enables learners to organize their ideas and communicate them effectively. The ability to write well is therefore closely linked to academic success. Unfortunately, during the 2024-2025 academic year, after teaching a course on "Academic Paragraph Writing" and evaluating students' ability to compose effective paragraphs, we observed that although students were able to clearly identify the components of a paragraph, the reading of their texts was often impeded by frequent linguistic errors. For instance, it was common for students to use the present continuous tense where the present simple was expected. Such issues affected the clarity of their writing, making it difficult to grasp the intended message.

This situation reveals a problem in the sense that despite several years of English language instruction, many first-year English majors at Félix Houphouët-Boigny University continue to produce texts that contain basic grammatical errors. This study aims to identify and propose corrective solutions for the most common grammatical difficulties observed. Particular attention is given to the use of verb tenses, articles, prepositions, and subject-verb agreement. We hypothesize that Metaoperational Grammar provides effective tools for understanding and addressing these recurring challenges in students' writing. To achieve our objective, we adopt a mixed-methods approach that combines both quantitative and qualitative analysis. We begin by presenting our methodology, followed by the results, and then proceed to a discussion of the findings.

1- Methods

This analysis employs both quantitative and qualitative approaches. The quantitative aspect aims to measure the frequency of observed errors. To achieve this, we first identified the various types of errors, then counted those related to verb tenses, articles, prepositions, and subject-verb agreement. This method provides a clearer understanding of the relevance of the issue and supports the need for such an analysis. As for the qualitative approach, we categorized the errors to explain why students still struggle to use these grammatical elements correctly.

1.1. Corpus

The research was conducted with a group of 108 university students enrolled in the Department of English at Félix Houphouët-Boigny University (Côte d’Ivoire, a French-speaking country). At the end of their course on “Academic Paragraph Writing,” the students took an exam to assess their understanding of paragraph structure. For this purpose, they were given the following topics:

- Topic 1: Describe a person you admire
- Topic 2: Explain the benefits of learning English
- Topic 3: Describe a memorable event in your life

Each student was required to produce three paragraphs within two hours. Unfortunately, many of the intended messages were poorly communicated due to numerous grammatical errors. For the analysis, we randomly selected the first text from each student’s paper, forming a sample of 108 texts (representing one-third of the total corpus) for error analysis and generalization. This selection was based on two main reasons: first, every student completed at least one paragraph, and the first is generally their best effort; second, not all students managed to write three paragraphs, but most completed at least the first one or the topic of their choice.

1.2. Data Collection

Each sentence of the 108 sample texts was carefully read to evaluate the students’ ability to produce effective paragraphs. At this stage, it was evident that they understood the process and demonstrated a good command of paragraph structure, particularly in incorporating the required components. However, persistent errors were observed in many of the paragraphs. These errors were recorded and tallied. Among them, grammatical errors were the most frequent, especially those related to verb tenses, articles, prepositions, and subject-verb agreement. As a result, we decided to focus on these types of errors, since the theoretical framework adopted is fundamentally grammar-oriented.

2. Results

2.1. Examples of Grammatical Errors

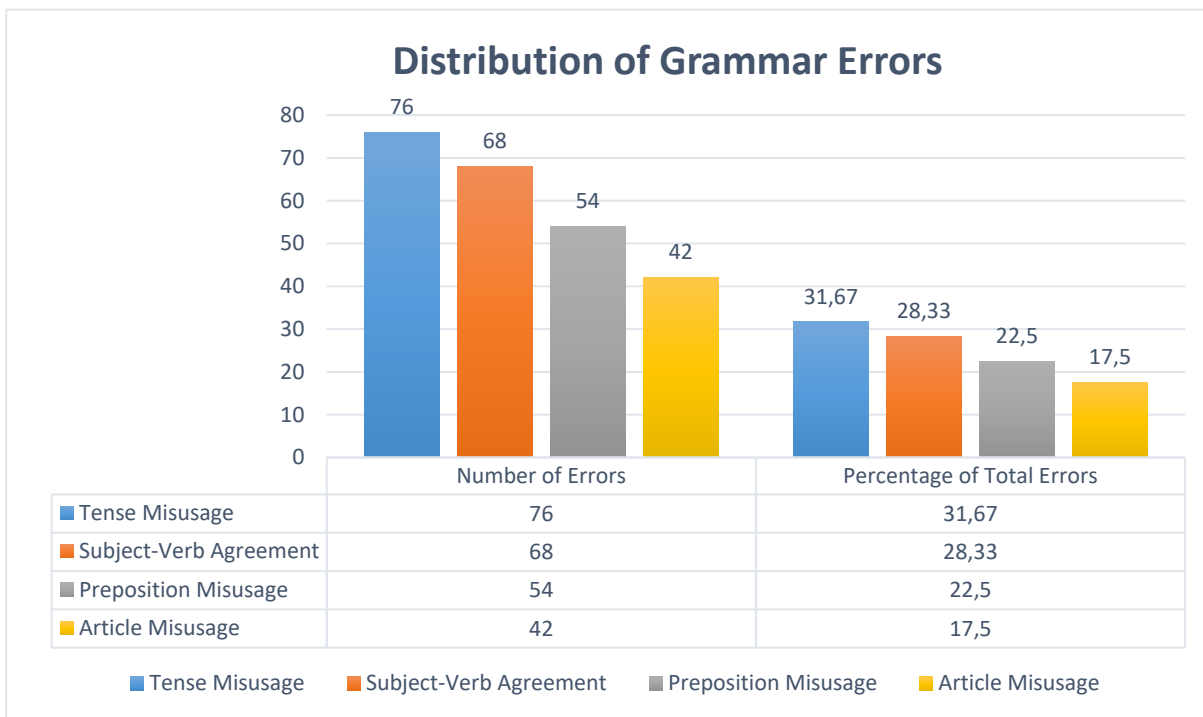
Based on the students' written outputs, recurring errors were identified and categorized into the four groups under study. The following sentences were directly extracted from the corpus:

1. *Last year I go to Abidjan.*
2. *I am play football every day.*
3. *After the dinner I have learned my lessons.*
4. *When I was arrive at university.*
5. *I have cat at home.*
6. *My brother is engineer.*
7. *The football is my hobby.*
8. *English give you...*
9. *English Speakers has been...*
10. *Learning English have many opportunities.*
11. *I live at Bouaké.*
12. *She arrived to the school.*

Examples (1) to (4) illustrate the misuse of tense. Examples (5), (6), (7), and (12) demonstrate errors related to article usage. Sentences (8) to (10) show errors in subject-verb agreement, and finally, examples (11) and (12) illustrate the misuse of prepositions. All these cases are quantified in the following section.

2.2. Grammatical Errors Frequency

Out of the 108 paragraphs, we identified approximately 240 grammatical errors. These errors were distributed as follows:



This distribution shows that the most predominant error is the misuse of tenses, accounting for 31.67% of the total errors. This is followed by subject-verb agreement errors, representing 28.33%, and preposition misuse, which accounts for 22.50%. Last but not least is article misuse, making up 17.50% of the total errors. The prevalence of these errors requires particular attention in order to drastically reduce misunderstandings in the productions.

3. Analysis

These analyses show that the grammatical aspects explored here remain some challenges that need to be addressed. For example, the use of the present simple to refer to past events is problematic, as it can prevent the reader from understanding the student’s intended message. Below is a breakdown of the errors:

3.1 Tense Errors

Students often confuse tenses, as issues related to verb tense usage are frequently complex and problematic in language instruction (J.P. Gabilan, 2011, p.

9). This reality is clearly reflected in the students' written productions. In the examples provided above, sentence (1) includes the phrase "last year," which should trigger the use of a past tense; however, the student incorrectly uses "go" instead of "went." In sentence (2), the student attempts to use the present continuous but fails to do so correctly. Moreover, the presence of "every day" in the same sentence makes the use of the present continuous inappropriate. Sentence (3) reflects a misuse of the present perfect; the student uses it to describe a past action, which is a common mistake. Sentence (4) is unacceptable and appears to be a calque from French ("quand je suis arrivé à l'université"). This suggests instances of L1 transfer into L2 usage. These results indicate that students do not yet have a solid command of tense usage, and that these forms need to be explicitly explained and contrasted with their equivalents in the students' first language.

3.2 Subject-Verb Agreement

Sentences (8), (9), and (10) illustrate a lack of mastery of grammatical agreement. In sentence (8), "gives" is the correct form because the subject "English" is singular. In sentence (9), "have been" is appropriate since the subject "speakers" is plural. The same applies to sentence (10), where the grammatical subject "learning" requires the singular verb "has" rather than "have." These errors demonstrate that students still struggle with subject-verb agreement. Although such errors may not heavily affect the overall meaning, they play a crucial role in ensuring the internal cohesion of the text.

3.3. Article Misusage

The omission or incorrect use of articles results from linguistic operations that students appear not to fully understand. This leads to the types of errors found in sentences (5), (6), and (7). In sentence (5), the article "a" is missing before the noun "cat," and a similar issue appears in sentence (6), where "an engineer" would have been the correct form. In sentence (7), the article "the" should be omitted; the correct sentence is "Football is my hobby." These errors reflect either language interference, such as from Ivorian languages, where articles are often omitted (S.J. Silué, 2012), or

simply a lack of understanding of how to use articles properly. Whether omitted or misused, articles are essential for clarity, and such errors can confuse the reader and hinder his comprehension of the text.

3.4. Preposition Misusage

One of the least explored areas in English grammar is the use of prepositions. As a result, students often confuse “at” and “in,” as seen in sentences (11) and (12). It is likely that these errors stem from direct translation from French, where both “at” and “in” are commonly translated as “à.” This leads students to use them interchangeably, assuming they carry the same meaning. This analysis shows that students still struggle with this aspect of grammar, highlighting the need to propose targeted solutions.

4. Discussion

The prevalence of the different errors is the result of several underlying factors. In order to propose solutions to these challenges, we will refer to metaoperational grammar.

4.1. Pedagogical Causes of the Errors

4.1.1 Grammar Misrepresentation

In general, the grammatical rules found in pedagogical books do not reflect the deep functioning of grammar. They remain at the level of description rather than explanation, failing to account for the underlying reasons behind the occurrence of linguistic forms. Explanation provides insight into why a particular unit should be used, whereas mere description leaves learners with no choice but to memorize grammatical points without understanding their rationale.

Often, rules are burdened with exceptions, which leads to further confusion. In such cases, learners are left to rely solely on memorization, rather than developing their capacity to understand and analyze language. As D. Chouit and A. NFissi (2014, p.2080) put it, "what is at stake is the capacity of students to memorise, not their

capacity to understand and analyse." As a result, by the time students reach university, many of these errors have become fossilized.

Another contributing factor is the implicit presentation of grammar. We believe that, since grammar lies at the core of meaning construction, it should not be taught implicitly. Grammar teaching should be a key concern for language instructors and must be delivered explicitly. Implicit grammar instruction avoids formal explanations, while explicit grammar instruction includes clear descriptions and rules. That is why we align with the views of Günday, R. *et al.*,

Pour pouvoir pratiquer efficacement les compétences langagières on a besoin de connaître la structure fonctionnelle de la langue cible. La bonne maîtrise de la grammaire de langue étrangère influence positivement le développement de toutes les compétences. S'il faut considérer la langue comme un système de codes, la connaissance de grammaire est la clé de ce système. Les messages sont construits sur ce système, c'est-à-dire la production et la compréhension dépendent de l'utilisation de façon exacte de ce système qui couvre la grammaire aussi. Quand il s'agit de la réalisation d'une communication, d'une tâche, d'une action orale ou écrite il est inévitable d'avoir une connaissance linguistique (Günday, R. *et al.*, 2017, p.260)

4.1.2 Authenticity of Language in Use

Students are often presented with sentences created by the teacher, rather than being exposed to utterances drawn from natural communicative contexts. The risk of this approach is that it limits the functioning of language to the teacher's own intuition, without considering the various realizations of the language form. As a result, learners are restricted to limited input and deprived of realistic contexts commonly used by native speakers. This observation also applies to the tasks assigned to students. Teachers should seek out authentic resources from which assignments are drawn, providing clear contexts that allow learners to infer the appropriate language forms from use in real situations.

4.2. Why is Metaoperational Grammar a Solution?

Metaoperational grammar was founded in the 1970s by H. Adamczewski and later developed by J.P. Gabilan (2011), C. Delmas (1993), and Y.K.J.F. Kpli (2014). The foundational idea of metaoperational grammar is that behind every actualization of an utterance lie hidden operations that can be uncovered through analysis, not through introspection or intuition. Once these hidden operations are revealed, they help describe the functioning of language. In fact, metaoperational grammar practitioners are not opposed to the description of language; rather, they see it as an essential component of linguistic explanation. However, they maintain that one cannot properly describe a language without first explaining how it functions. This is why H. Adamczewski (1982, p.5) wrote: “On ne peut à proprement parler décrire une grammaire que si l’on a su au préalable chercher à en découvrir le fonctionnement interne.”

Thus, this approach is a reaction against descriptive grammar which, despite its contribution to second language development, has failed in many aspects of grammar presentation. To demonstrate the explanatory power of this theory, H. Adamczewski (1982, p.70) proposed the following minimal pair:

13. I leave tomorrow

14. I am leaving tomorrow

The difference between the two utterances lies in the informational status of the content. In utterance (13), the speaker informs the co-speaker of a decision he has made. In other words, the knowledge of the departure is new to the co-speaker. The adverb “tomorrow” is selected from an open paradigm, the speaker could have chosen alternatives like “on Monday” or “after tomorrow”, because the verbal group is not compact. The utterance is therefore informative and corresponds to phase 1, where the speaker introduces new information into the discourse.

Yet, in utterance (14), the co-speaker already has the information about the departure, but the speaker is merely recalling it for some reason, e.g., as an excuse to

refuse doing something. In (14), “tomorrow” does not belong to an open paradigm because it is assumed that the co-speaker already knows about the departure. The paradigm is therefore closed; the speaker has no choice but to use “tomorrow.” The verbal group (leaving tomorrow) forms a compact block because it conveys shared information. This reflects a phase 2 construction. These distinctions go beyond traditional grammar and explain the various realizations of the present simple and present continuous—and, by extension, the overall organization of language. The explanatory power of metaoperational grammar prompted H. Adamczewski (2000) to assert: “I could not teach the traditional viewpoint to my students... I felt there was more to it than met the eye.”

In the end, metaoperational grammar offers effective tools to decipher the internal functioning of language and to provide accurate explanations that reflect this functioning. The following lines explore some basic principles instrumental to this analysis.

4.2. Some Basic Principles of Metaoperational Grammar

Metaoperational grammar has developed principles to explain language, among which we will explore four that are relevant to this study.

4.2.1 Focus on Real-Life Utterances

The data on which metaoperational grammar reflects are real-life utterances, as they are extracted from authentic communicative contexts. They are not generated by teachers and include clear situations from which the speaker's intentions can be identified. This is important because, depending on the speaker's intentions, the message will be encoded either linguistically or metalinguistically. For example, if the context requires explicitness, the speaker will use linguistic units that convey that explicitness.

4.2.2 The Role of the Speaker

Though he is the architect of meaning construction, the speaker is the most absent figure in traditional grammar. Yet, in metaoperational grammar, his role is

pivotal and cannot be overlooked. Meaning construction involves a mental representation of an idea, followed by the selection and organization of linguistic units to express it (C. Delmas, 1993). This means that the speaker must necessarily be included in any analysis, since every act of communication is first and foremost constructed in the speaker's mind.

4.2.3 The Phase System

Language has a binary organization (H. Adamczewski, 1992), which is formalized in the phase system. Phase 1, as previously mentioned, is used to introduce new information, while Phase 2 is used to recall known information. The interplay between context and the speaker's intention determines whether a Phase 1 or Phase 2 unit is triggered.

4.2.4 Metalinguistic Value

A distinction is made between what belongs to language per se and what belongs to the physical world. When analyzing language, this distinction must be clear to avoid confusion. For example, explaining the linguistic form Be+ING using notions like "action" limits it to the extralinguistic world. Although this explanation may sometimes coincide with its speech effect, it does not capture all the aspects involved. Reaching the metalinguistic form of grammatical units is therefore essential to provide an effective account of their functioning.

4.3. Metaoperational Grammar as a Pedagogical Solution

The prevalence of the errors observed in this analysis results from instruction based on traditional grammar conclusions. This demonstrates the need to reconsider such instruction: though it can be helpful, it may also fossilize certain errors. Metaoperational grammar goes beyond mere memorization by helping students understand the choices made by native speaker and by themselves in order to communicate more effectively. By mastering the tools offered by this theory, students will come to see grammar as a set of choices, with each choice being motivated.

4.4. Cases of Pedagogical Relevance

We are going to show, through the principles of the speaker's role, the use of real-life utterances, the system of phases, and the metalinguistic world, how metaoperational grammar can help in language instruction. Due to space constraints, we focus on the most prevalent errors, specifically the confusion of tenses between the present continuous and the present simple. J.-P. Gabilan (2011) established the distinction between the present simple and the present continuous: the present simple, as demonstrated previously, is used to introduce new information, thereby increasing the informational content, whereas the present continuous brings back into discourse information that has already been presented. These functions are metalinguistic and are called "invariant value" (Y.K.J.-F. Kpli, 2014), meaning the value of the unit that does not change despite its multiple semantic interpretations (speech effects) in communication. This implies that language instructors should first and foremost understand the invariant value of the unit to be taught. At this level, grammarian-linguists practicing metaoperational grammar work to make these conclusions accessible to instructors.

The practical implementation requires that instructors provide authentic utterances. It should be noted that an utterance can be natural but not transparent. Transparent utterances are those that are self-explaining, containing clear-cut elements that justify the occurrence of the language form under study. At this level, it is possible to take advantage of online corpora like the Corpus of Contemporary American English (COCA), the British National Corpus (BNC), or other natural sources rather than fabricated examples. The next step is the manipulation of the form in the utterance to explain its role. Thus, the steps are:

- 1- Identify the linguistic form and its metalinguistic value,
- 2- Extract transparent real-life utterances,
- 3- Manipulate the utterances to explain the form to be presented,
- 4- Consider the speaker's intention.

These steps are intricately related, and there is no fixed order in applying them. Consider the following utterance from H. Adamczewski (1982, p. 62):

(15) When a girl of twenty marries a man close to eighty, it is obvious she is marrying him for money.

In example (15), the speaker introduces an observation using the present simple “marries” to state that fact. But when referring back to this already introduced observation in the second part of the utterance, he uses the present continuous. The segment “it is obvious” shows that the speaker is making a comment on what is presented as shared background information (“When a girl of twenty marries a man close to eighty”), thus legitimizing the speaker’s use of the BE + ING form.

4.5. Current Difficulty for Implementation

Although there is a significant number of lecturers, many still lack formal training in metaoperational grammar. As a result, its implementation remains limited. To address this issue, we need to move beyond the theoretical aspects and develop didactically accessible explanations of the theory. Efforts should be made to transform the various findings into clear, teachable courses. It should also be possible to develop self-study books that language learners can use independently.

Conclusion

This analysis was conducted because we observed that first-year students majoring in English at Félix Houphouët-Boigny University struggle to produce effective writing despite several years of English instruction. Our focus was on grammatical errors, specifically tense confusion, article misuse, subject-verb agreement, and prepositional misuse. The method combined quantitative and qualitative approaches to data analysis.

The results show that the grammatical knowledge they have acquired so far does not provide them with the necessary insights to deeply understand grammatical units and use them effectively. This situation impedes the effective communication of the students’ intentions. We **I** therefore propose the early introduction of

metaoperational grammar, as it goes beyond rule-based instruction to unravel the mechanisms of language for better use. Early introduction will help students become more autonomous and develop critical language production skills so that, once in the master's program, they have a strong command of grammar and can produce effective master's papers, particularly regarding cohesion and coherence.

We also highlighted current challenges to implementation due to a lack of resources. That is why we propose training lecturers both in theory and didactic application. On the other hand, we suggest self-study resources to support students. Ultimately, this study invites language instructors to revisit language instruction in Ivorian universities to better align it with the realities of effective communication.

Bibliography

ADAMCZEWSKI Henri (1976), *BE+ING dans la grammaire de l'anglais contemporain* [Doctoral dissertation], Paris, Librairie Champion.

ADAMCZEWSKI Henri (1982), *Grammaire linguistique de l'anglais*, Paris, Armand Colin.

ADAMCZEWSKI Henri (1996), *Genèse et développement d'une théorie linguistique*, Paris, La ILLV, Collection Grammatica.

CHOUIT Drissa and NFISSI Abdelhamid (2024), « The power of metaoperational linguistics: a reappraisal of English grammar », *Brazilian Journal of Development, Curitiba*, V.10, n.1, p. 2378-2397

ADAMCZEWSKI Henri (2000), «*The architecture of English grammar: From the theory of phases to the principle of cyclicity*» [Plenary lecture], Toulouse (France), English Linguistics Conference, <http://www.linguistique.org/thestateofheart.htm>

DELMAS Claude (1993), *Faits de langue en anglais: Méthode et pratique de l'explication grammaticale*, Paris, Dunod.

GÜNDAY Rifat, et al. (2017), « Quelle démarche suivre en didactique de langue étrangère: La grammaire implicite ou la grammaire explicite? », *Humanitas*, 5(10), p.247–262.

KPLI Yao Kouadio Jean-Francois (2013), « L'invariant en linguistique, une quête d'ordre dans le désordre », *Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques*, 9, p.1-12 <http://www.ltml.ci>

SILUE Sassongo Jacques (2012), « The article as a linguistic variable in “Ivorian French » », *Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques*, 7, p. 1–15. <http://www.ltml.ci>